

**GUERRES**  
**DES VENDÉENS ET DES CHOUANS**

**CONTRE**

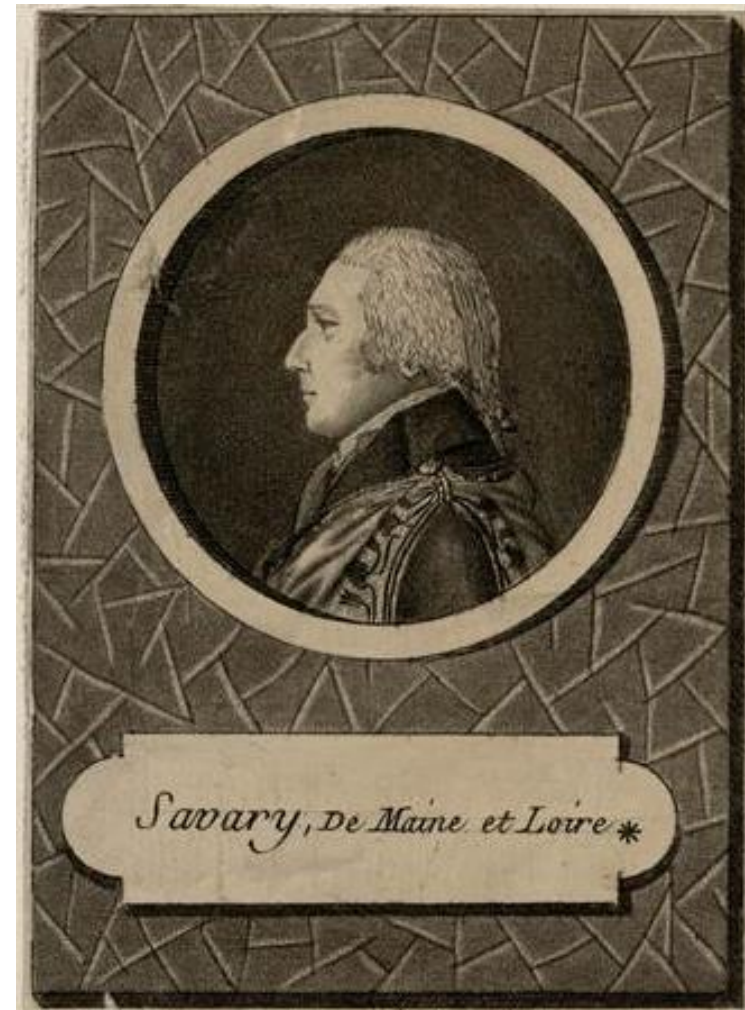
**LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.**

**PAR UN OFFICIER SUPÉRIEUR**  
**DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE**  
**HABITANT DANS LA VENDÉE AVANT LES TROUBLES.**

**TOME QUATRIÈME.**

**1825.**

par Jean Julien Michel Savary (1753-1839)



gands. Il n'a pu se saisir des deux chefs, *Lesimple* et *Lebeaupin.* »

Du 29. = *Le général Vimeux, au représentant du peuple Ingrand. (Fontenay.)*

« Je regrette de ne pouvoir plus établir à Largeasse le camp que je m'étais proposé d'y fixer ; il ne reste pas assez de forces à ma disposition pour cela. Après avoir fourni vingt-quatre bataillons à Bourbotte, huit à Garrau et cinq restés sur la rive droite de la Loire, il faut encore que j'envoie quinze cadres à l'armée des Pyrénées et huit à celle de Cherbourg.

» La colonne du général Ferrand a été dirigée, par ordre du représentant du peuple Bo, sur la rive gauche de la Loire, tandis que, d'après mes ordres, elle devait couvrir Luçon, la Châtaigneraie et Chiché, surtout protéger les récoltes.

» J'informe le général Huché de la dénonciation qui t'a été adressée contre lui pour sa conduite à la Besillère. »

Du 16. — *Rapport du général Dumas sur sa tournée, adressé au comité de salut public par les representans. ( Fontenay. )*

« La position du camp de la Châtaigneraie est bonne et fortifiée par la nature ; celle du camp de Largeasse est en l'air et mauvaise. Le général Macors vient d'y être envoyé pour y élever des retranchemens et fortifier la position. Le camp de Chiché est bien placé , mais l'étendue des retranchemens est trop considérable pour les troupes qui y sont.

Les troupes sont en général mal armées , mal habillées ; le service se fait mal , les postes ne se surveillent point. Je suis

ET DES CHOUANS. — *Septembre 1794.* 117

entré au camp de Chiché à onze heures du soir sans être reconnu (1). »

Du 22. = *L'adjutant-général Thouron, au Comité de salut public. (Fontenay.) Compte décadaire.*

» Le 15, les camps de Largeasse et Chiché ont fait une sortie, huit brigands ont été tués.

» Le camp du pont Charon était menacé, l'adjutant-général Delaage y est entré avec ses forces.

» Le 20, un caporal du douzième bataillon du Bec-d'Ambez, ayant avec lui six hommes du camp de la Châtaigneraie, a attaqué vingt-cinq brigands, les a mis en déroute et leur a tué quatre hommes, parmi lesquels un chef armé d'une carabine, une paire de pistolets et un sabre.

» Le même jour, un détachement sorti du camp de Largeasse, a soutenu une fusillade de plus d'une heure contre cinq cents brigands dont quarante ont été tués, et un grand nombre blessés. Un prêtre s'est trouvé parmi les morts. Ce

succès a valu la prise de deux caisses de tambours, des selles, des bottes, quinze fusils, etc. Luneau et Baudu, chefs pris sans armes, ont été faits prisonniers. Nous avons perdu sept hommes et six blessés, dont deux à mort. »

Du 24. = *L'administration de Saint-Maixent, au Comité de salut public. ( Saint-Maixent. )*

« Les brigands passent sur les derrières des camps, égor- gent tout ce qu'ils rencontrent, et surtout les fonctionnaires publics. Il est urgent et nécessaire de renforcer le cordon de troupes autour de la Vendée. »